



## MÉMOIRE DE FIN D'ÉTUDE DE MASTER 2

Présenté en vue de l'obtention d'un Diplôme de Master Académique

« Didactique des Langues Étrangères »

### THÈME

**L'interaction verbale et le processus rédactionnel.  
Cas d'élèves de 1 AS**

**Présenté Par : Mme Chicha Amel**

**Soutenu le:04/07/2022**

**Devant le jury composé de :**

Présidente : Mme Hazourli Imen      Université Chadli Bendjedid- El Tarf

Examinatrice : Mme Alouani Djamila      Université Chadli Bendjedid- El Tarf

Rapporteur : Dr. Hamdaoui Aymen      Université Chadli Bendjedid- El Tarf

**Année universitaire 2021 -2022**

# REMERCIEMENT :

Je remercie en premier lieu, dieu tout puissant qui m'a accordé assez de force physique et morale pour mener à bout cette tâche.

En second lieu, j'adresse mes remerciements sincères à ma tante Malika qui m'a aidé à réaliser ce travail.

Ensuite, j'adresse ma profonde gratitude à Monsieur Dziri Ahmed qui, malgré ses obligations familiales et professionnelles, n'a pas hésité à me prodiguer ses conseils précieux.

De même, mes remerciements sont adressés à : mon encadrant Dr Hamdaoui Aymene, les membres de jury qui auront l'amabilité d'estimer mon travail, et les professeurs qui tout le long de mon cursus ont participé à ma formation.



# *Dédicace*

**Je dédie ce modeste travail, à titre posthume, à mes chers  
parents qui auraient été fiers de moi.**

**De même, a mes frères Fares et Aladin qui m'ont  
encouragée en toutes circonstances.**

**Sans oublier tous les êtres qui me sont chers.**



**Résumé :**

Notre travail de recherche intitulé : « L'interaction verbale et le processus rédactionnel », à pour but d'identifier les éléments qui peuvent améliorer la production écrite chez les apprenants de langue étrangère (1AS).

Ainsi, notre travail d'investigation comporte deux parties : la première partie, théorique, se rapporte à définir et citer les concepts des interactions verbales ainsi que les interactions verbales s'y rapportent en classe de Fle. La deuxième partie, pratique, concerne la réalisation de l'expérimentation suivi des résultats obtenus.

Les deux outils d'investigations que nous avons utilisés à savoir, l'observation et l'analyse des documents, ont constitué une réponse à nos questions, et ont confirmé nos hypothèses selon lesquels l'interaction verbale, la révision et le travail de groupe sont les éléments importants dans l'acquisition et l'amélioration du processus rédactionnel.

Mots clés : interaction verbale, processus rédactionnel, apprenants de 1AS, observation, analyse des documents

ملخص:

يهدف عملنا البحثي بعنوان: "التفاعل اللفظي وعملية الكتابة" إلى تحديد العناصر التي يمكن أن تحسن الإنتاج الكتابي لدى متعلمي اللغة الأجنبية متعلمي سنة أولى ثانوي.

وبالتالي، فإن عملنا الاستقصائي يتكون من جزأين: الجزء الأول، نظري، يتعلق بتحديد واقتباس مفاهيم التفاعلات اللفظية وكذلك التفاعلات اللفظية المتعلقة بها في فئة FL. الجزء الثاني، العملي، يتعلق بتحقيق التجربة متبوعة بالنتائج التي تم الحصول عليها.

قدمت أدوات التحقيق التي استخدمناها، وهما الملاحظة وتحليل المستندات، إجابة لأسئلتنا، وأكدت فرضياتنا بأن التفاعل اللفظي والمراجعة والعمل الجماعي هي العناصر المهمة في اكتساب وتحسين عملية التحرير. الكلمات المفتاحية: التفاعل اللفظي، عملية الكتابة، متعلمي سنة أولى ثانوي، الملاحظة، تحليل الوثائق.

Summary :

Our research work entitled: "Verbal interaction and the writing process", aims to identify the elements that can improve written production in foreign language learners (1AS).

Thus, our investigative work has two parts: the first part, theoretical, relates to defining and quoting the concepts of verbal interactions as well as the verbal interactions related to it in the FL class. The second part, practical, concerns the realization of the experiment followed by the results obtained.

The two investigative tools we used, namely observation and analysis of documents, provided an answer to our questions, and confirmed our hypotheses that verbal interaction, review and group work are the important elements in the acquisition and improvement of the editorial process.

Keywords: verbal interaction, writing process, 1AS learners, observation, document analysis.

**Chapitre 1 : L'interaction verbale et le processus rédactionnel, concepts et théories**

Introduction partielle .....	04
1- L'interaction .....	04
2- La notion d'interaction verbale.....	04
Selon Goffman.....	04
2-2- Selon Baylon et Mignot .....	05
2-3- Selon Gumpertz .....	05
3- Les caractéristiques des interactions verbales .....	05
3-1-La coprésence .....	05
3-2-La cogestion .....	06
3-3-La coopération.....	06
4- Fonctionnement de l'interaction verbale.....	06
4-1- La construction du sens.....	06
4-2- La construction de la relation sociale .....	07
4-3- La construction des images identitaires .....	07
4-4- La gestion de forme .....	08
5- Les éléments de l'interaction verbale.....	08
5-1- La situation.....	08
5-2- La séquence.....	09
5-3- L'échange.....	09
5-4- L'intervention.....	10
5-5- L'acte de langage.....	11
6- Les théories de l'interaction verbale .....	11
7- Le processus rédactionnel selon le modèle de Hayes et Flower (1980) .....	12
8- Le processus rédactionnel .....	14
8-1- Le processus de la planification .....	14
8-2- Le processus de la textualisation.....	14
8-3- Le processus de la révision .....	14
8-4- Le processus de contrôle.....	14
Conclusion partielle.....	17

## **Chapitre 2 : L'interaction verbale et le processus rédactionnel dans la classe du FLE.**

Introduction partielle .....	19
1- L'interaction verbale comme moyen d'apprentissage en classe de FLE .....	19
2- L'interaction verbale comme objectif dans l'enseignement /apprentissage du FLE	20
3- Le rôle de l'apprenant .....	20
4- Le rôle de l'enseignant.....	21
5- L'interaction verbale dans la classe du FLE .....	22
5-1- L'interaction enseignant /apprenant .....	22
5-2- L'interaction entre les apprenants .....	22
6- Les stratégies mise en œuvre par l'enseignant dans la classe du FLE .....	23
6-1- Le choix des activités pédagogiques .....	23
6-2- Le travail en groupe .....	24
7- Les difficultés d'apprentissage de la production écrites en FLE.....	24
7-1- Les difficultés liées aux connaissances déclaratives .....	24
7-2- Difficultés liées aux connaissances procédurales.....	24
8- La révision interactive, stratégies d'améliorer la production écrite en classe de FLE	27
Conclusion partielle.....	27

### **Deuxième partie : cadre pratique**

#### **Chapitre 1 : réalisation de l'expérimentation et présentation du corpus**

<b>Introduction.....</b>	<b>29</b>
1- Le terrain .....	29
2- Sélection de public.....	29
2-1- Les apprenants.....	30
2-2- Pourquoi les 1ere années secondaire .....	30
3- présentation du corpus .....	30
4-Déroulement de l'enquête .....	31
5- Méthodologie .....	31
5-1- Présentation de la fiche d'observation.....	32
5-2- Les objectifs de l'observation .....	32
5-3- Le déroulement de l'enquête.....	33
5-4- L'analyse des documents .....	34

3-5- Les objectifs de l'analyse des documents .....	36
<b>Conclusion partielle.....</b>	<b>36</b>

**Chapitre 2 : analyse des résultats obtenus**

<b>Introduction partielle .....</b>	<b>38</b>
1-Observations .....	38
1-1-Travail individuel .....	38
1-2-Travail collectif .....	38
2-Résultat des observations.....	38
2-1-Observations et résultats : travail individuel (premier jet) .....	38
2-2- Observations et résultats : travail collectif (deuxième jet) .....	38
3-Résultat d'analyse des documents.....	39
3-1- Résultat de l'analyse des documents : travail individuel (premier jet) .....	39
3-2-Résultat de l'analyse des documents : travail collectif (deuxième jet) .....	40
4-Synthèse des résultats.....	41
<b>Conclusion partielle.....</b>	<b>41</b>
<b>Conclusion générale.....</b>	<b>42</b>
<b>Bibliographie .....</b>	<b>44</b>
<b>Annexes .....</b>	<b>46</b>
<b>Liste des figures .....</b>	<b>54</b>

## **Introduction générale :**

Depuis tout le temps, s'est installée l'idée suivante : pour communiquer oralement il est indispensable d'avoir la présence de deux ou plusieurs personnes qui interviennent réciproquement. Cependant, il existe des situations qui constituent un frein à l'échange de paroles. Ce dernier implique que la personne qui entame la conversation doit faire l'effort de faciliter la communication en supprimant les entraves qui bloquent le discours telle la timidité, la crainte de l'autre... Il s'agit là d'un processus qui porte le nom d'interaction car les interlocuteurs font preuve d'une influence les uns sur les autres. Et le terme « verbal » renvoie à tout ce qui est dit oralement. Car n'oublions pas que les échanges peuvent se faire par l'intermédiaire des gestes, des mimiques, des codes, des symboles, des images...

Les interactions verbales exigent préalablement l'analyse des situations d'oral qui nécessite la participation de deux ou plusieurs intervenants. Nous pouvons considérer l'interaction comme étant la situation où se reflète l'appartenance sociale, culturelle, idéologique... des individus.

L'enseignement d'une langue étrangère est un processus interactif ayant pour but l'apprentissage de la lecture et l'écriture, élément indispensable à la maîtrise de l'oral. Cette stratégie a pour but de mettre les apprenants en présence les uns des autres ce qui facilitera et développera leur compétence communicative. Dans ce contexte, l'apprentissage d'une langue signifie savoir se comporter dans une situation spécifique qui encourage l'apprenant à tester ses capacités et à utiliser pertinemment des codes de la langue cible.

Le processus rédactionnel est un ensemble d'opérations ayant pour résultat l'élaboration d'une production écrite cohérente et structurée. A travers cette stratégie l'apprenant est appelé à exploiter ses acquisitions dans le but d'être plus performant. Les différentes étapes qui permettent d'aboutir à ce résultat sont: la planification, la mise en texte et la planification.

Ce qui nous a motivés dans le choix de ce thème, c'est d'avoir eu l'occasion d'exercer en tant que professeur dans une école privée. Cette brève expérience a été suffisante et enrichissante car elle nous a permis de déceler chez les apprenants l'existence de nombreuses difficultés liées à l'apprentissage du FLE, et en particulier l'élaboration de la rédaction.

Nous avons été amenés à nous poser les questions suivantes : Quels sont les moyens susceptibles d'aider les apprenants à améliorer leurs compétences rédactionnelles ? Et est-il possible grâce à l'interaction verbale de remédier à ces difficultés ?

Ces interrogations nous ont poussées à émettre les hypothèses suivantes :

-l'interaction verbale peut éventuellement être un outil efficace capable d'améliorer le processus rédactionnel.

-le travail de groupe et la révision représentent réciproquement des conditions favorables pour améliorer la rédaction.

Pour répondre à notre questionnement, nous avons réalisé une enquête auprès des élèves de 1 AS dans laquelle nous avons utilisé deux outils d'investigation qui sont l'observation et l'analyse des documents.

Notre travail se divise en deux parties :

La partie théorique est composée de deux chapitres, le premier intitulé « L'interaction verbale et le processus rédactionnel, concepts et théories » et le second : « L'interaction verbale et le processus rédactionnel dans la classe du FLE ».

La partie pratique comporte également deux chapitres, le premier a pour titre « réalisation de l'expérimentation et présentation du corpus » et le deuxième : «analyse des observations et des résultats obtenus ».

# **Partie Théorique**

**Chapitre 1 : L'interaction  
verbale et le processus  
rédactionnel, concepts et théories.**

## **Introduction :**

Dans ce chapitre intitulé « L'interaction verbale et le processus rédactionnel, concepts et théories », nous allons, dans un premier temps aborder la notion d'interaction verbale selon des linguistes (Goffman, Baylon et Mignot, Gumpertz ) .. En second lieu, nous allons citer les caractéristiques, le fonctionnement, les éléments et les théories relatifs à l'interaction verbale. Par la suite, nous allons parler du processus rédactionnel selon le modèle établi par HAYES et FLOWER. Notre but est d'expliquer la notion de l'interaction verbale liée au domaine de la didactique, en particulier la didactique orale.

### **1-L'interaction :**

Ce terme « interaction » fait l'objet de recherches de la part de plusieurs linguistes, surtout les fondateurs de la linguistique interactionnelle comme : GOFFMAN. En effet, le concept d'interaction voit le jour la première fois dans le domaine des sciences humaines, en qualifiant « les interactions communicatives » ce qui nécessite la présence d'un ou de plusieurs acteurs.

### **2- La notion d'interaction verbale**

L'interaction verbale est une notion qui est composée de deux termes. D'une part, le LAROUSSE ( 2008, p 83) définit « l'interaction » comme étant « l'influence réciproque de deux phénomènes, de deux personnes ». D'autre part, le terme « verbale » sous-entend l'usage d'un code langagier articulé ».

### **Selon GOFFMAN, E. (1987,p 93 ) :**

« L'interaction verbale, est un ensemble d'influences exercées mutuellement dans des situations de face-à-face, comme le dialogue, la conversation,...l'interaction est vue comme le lieu ouvert de co-construction et de transformation permanente des identités et des microsystèmes sociaux».

L'interaction verbale reflète des influences réciproques qui se dégagent lors de la conversation.

## **2.2-Selon Baylon et Mignot (1995,p.185) :**

« Le terme interaction, suggère dans son étymologie même l'idée d'une action mutuelle en réciprocité. Appliquée aux relations humaines, cette notion oblige à considérer la communication comme processus circulaire où chaque message, chaque comportement d'un protagoniste agit comme stimulus sur son destinataire et appelle une réaction qui, à son tour, devient un stimulus pour le premier »

Les définitions des linguistes se basent sur le sens étymologique du mot interaction. Ce dernier présente une double action : celle de la mutualité et celle de la réciprocité qui se rapporte à toutes les personnes (interlocuteurs) dans le processus de communication. Par conséquent, on en déduit que l'interaction est un processus qui peut être un simple message cachant tout un comportement qui suggère la réaction de l'autre. En clair, ceci se définit comme étant la réciprocité.

### **2.3. Selon Gumperz (1989, p56 )**

La vie sociale nécessite une interaction entre les interactants, c'est un phénomène indispensable quel que soit le type d'interaction verbale. Il implique ainsi un véritable dynamisme entre les différents interlocuteurs.

Gumperz affirme que « [...] tout au long du déroulement d'un échange communicatif quelconque, les différents participants, que l'on dira donc des inter-actants, exercent les uns sur les autres un réseau d'influences mutuelles ; parler, c'est échanger, et c'est changé en échangeant ».

### **3. Les caractéristiques de l'interaction verbale :**

Après avoir défini l'interaction verbale, abordons à présent ses différentes caractéristiques :

#### **1-La coprésence :**

L'interaction verbale se caractérise principalement par la coprésence d'interlocuteur face à face ou à distance (échange d'idées et de sujet) à l'aide d'éléments verbaux ou non verbaux.

La présence des interlocuteurs qui s'entretiennent dans une situation d'interaction, leur facilite la compréhension mutuelle grâce à des éléments verbaux et non verbaux (mimique, geste, regard, etc...). De même, leur comportement a donné naissance à des influences mutuelles.

## **2-La cogestion :**

En second lieu, l'interaction se caractérise par la cogestion du sujet parlé ou du processus communicatif entre les interlocuteurs .D'autre part, ils travaillent sur la conduite de cette communication.

Marie-Gabrielle et Marie-Claude (1993 p 56) soutiennent :

« La mise en œuvre d'une éducation à la réciprocité et à l'altérité fondée sur une pratique pédagogique axée sur la cogestion et la coopération et non sur la compétition et la différenciation...la progression dans la communication interculturelle et interethnique est intimement liée au travail de groupe, à une pédagogie de l'expression et de la communication, enfin à la cogestion du projet »

## **3-La coopération :**

La coopération est un maillon essentiel du processus de communication, elle permet d'établir un véritable équilibre, condition essentielle à la réussite du dialogue. Dans le cas contraire, en l'absence d'une des caractéristiques, on aboutit inévitablement à un déséquilibre dans la communication.

## **4. Fonctionnement de l'interaction verbale :**

Il est clair que l'interaction verbale est un processus de routine spontané pour les individus, c'est-à-dire qu'elle se déroule au quotidien en toutes circonstances en raison de son importance, de sa nécessité et de son influence dans la vie sociale. En outre, cette interaction présente différentes fonctions :

### **La construction du sens :**

La première fonction de l'interaction verbale est la construction du sens.

Interaction verbale. Elle est principalement axée sur la production du sens grâce à des échanges verbaux ou des conversations .En effet, par l'intermédiaire de leurs échanges et de leur participation, différents interlocuteurs parviennent à établir un discours cohérent, fort qui aura un objectif celui de modifier les valeurs culturelles. Par conséquent, l'interaction participe à la justification, à la structuration et à l'ordre social préexistant.

Dans cette perspective, HABERMAS (1983 , p 56), affirme : « En s'entendant sur la situation qui est la leur, les participants à l'interaction sont tributaire d'une tradition culturelle dont ils tirent partir tout en la renouvelant, en coordonnant leurs actions par la reconnaissance intersubjective de prétention à la validité susceptible d'être critiquées, les participants à l'interaction s'appuient sur leur appartenance à des groupes sociaux, tout en y renforçant leur intégration».

### **La construction de la relation sociale :**

Citons une autre fonction de l'interaction verbale : la construction de la relation sociale. Cette dernière, est un élément essentiel pour permettre d'aboutir à une interaction complète et la création de sentiment d'interaction .D'autre part, l'identité sociale de l'interlocuteur lui permet d'avoir une position particulière vis-à-vis des autres.

Kerbrat-ORECCHIONI.C (1992, p.71) disait : « On ne parle pas toujours directement. Certains vont même jusqu'à dire qu'on ne parle jamais directement ; « qu'il fait chaud ici » ne signifie jamais qu'il fait chaud ici » mais, c'est selon « ouvre la fenêtre », « ferme la radiation », « est ce que je peux tomber la veste ? » « Il fait frais ailleurs », « je n'ai rien de plus intéressant à dire », etc. : bref ce serait l'indirection qui serait « la règle » ».

### **La construction des images identitaires :**

L'identité personnelle, qui à première vue semble une notion simple, évidente, se révèle un phénomène complexe et multidimensionnel. Tout d'abord, elle possède une signification objective : chaque personne possède un patrimoine génétique qui le différencie de tous les autres individus. Cependant, il ne faut pas omettre l'aspect subjectif : l'interaction

verbale contribue exclusivement à la formation de l'identité personnelle de l'individu, c'est-à-dire à travers l'intégration sociale, ainsi qu'à travers sa culture et ses connaissances.

Dans cette perspective, HABERMAS (1983 , p 76)disait : «Du point de vue fonctionnel de l'intercompréhension, l'activité communicationnelle sert à transmettre et renouveler le savoir culturel ; du point de vue de la coordination de l'action, elle remplit les fonctions de l'intégration sociale et de la création de solidarité ; du point de vue de la socialisation ; enfin, l'activité communicationnelle a pour fonction de former des identités personnelles.( ... ) À ces processus de la reproduction culturelle, de l'intégration sociale et de la socialisation, correspondent les composantes structurelles du monde vécu : la culture, la société et la personne. »

L'identité de la personne renvoie au sentiment de son individualité, de sa singularité et d'une continuité dans l'espace et dans le temps.

### **La gestion de forme discursive :**

La fonction discursive constitue la dernière fonction de l'interaction verbale. Le but de la gestion des formes discursives est de mettre l'accent sur le rôle du langage verbal dans la communication sociale. Dans le cas d'enseignement/apprentissage, cette fonction se manifeste pendant les productions orales des apprenants avec l'enseignant.

### **5-. Les unités de l'interaction verbale :**

Selon plusieurs linguistes, l'interaction verbale est formée par un groupe d'unités qui constitue la base d'un processus interactif réussi. Nous pouvons citer ces différentes unités :

#### **5-1-L'interaction :**

L'interaction est considérée comme unité de premier rang. En effet, c'est l'extrait de la présence des autres unités qui occupent une place inférieure par rapport à l'interaction. Elle nécessite différents critères comme le souligne Orecchioni C (1992, p.93): « Pour qu'on ait affaire à une seule et même interaction, il faut et il suffit que l'on ait un groupe de participants modifiable mais sans rupture, partant d'un objet modifiable mais sans rupture».

En nous basant sur cette définition, nous pouvons dire que l'interaction est le résultat d'une activité donnée ; par conséquent elle exige la présence des participants qui créent l'activité de façon interindividuelle et de manière simultanée où le tour de rôle est modifiable. Cependant, il faut noter l'importance de la situation et le cadre spatio-temporel pour les participants.

### **5-2-La séquence :**

La séquence est considérée comme unité de deuxième rang, elle représente une des composantes de l'interaction qui est constituée de trois éléments (la séquence d'ouverture, la séquence du corps même et la séquence de clôture)

Pour Traverso ( 1999 : 31) : « Les séquences encadrantes de l'interaction verbale, sont aisément isolables en raison de leur localisation, de leur caractère fortement ritualisé et routinier et des actes spécifiques qui les composent ».

Au cours de l'interaction, nous pouvons déterminer l'existence de plusieurs séquences existantes, nous pouvons comparer cela à un bloc d'échanges. La séquence d'ouverture représente une prise de contact. Elle annonce le sujet qui va être traité (corps de la séquence), l'échange de paroles entre les participants déterminera le résultat (la séquence de clôture). Les participants abordent des sous-thèmes. Ces derniers aboutissent à de nouvelles séquences et ainsi de suite .Tous les échanges entre les participants se font de manière organisée et structurée. La séquence est l'élément intermédiaire entre l'interaction et les unités relatives au monologue, elle se manifeste à travers les procédés utilisés par les participants qui l'utilisent pour structurer leurs échanges afin d'établir une alternance dans la prise de parole et dans développement du thème.

### **5-3-L'échange :**

L'échange constitue une unité de troisième rang. Son rôle est très important dans l'interaction. Dans ce contexte, la réciprocité de parole et d'idée se déroule entre participants de façon simultanée et parallèle, cela implique une contribution conversationnelle.

Dans ce sens Kerbrat-ORECCHIONI.C (1992, p.97) estime que : «l'existence des échanges repose...sur une relation de détermination unilatérale entre ses constituants : le premier conditionnant, le second est conditionné, il crée des obligations pour le second, qui doit les satisfaire ».

A partir de ces précisions, nous pouvons conclure que l'existence des échanges nécessite une véritable relation exigeant l'accord des participants. Cet acte sous-entend la présence des deux pôles qui chacun de son côté va s'impliquer. Ainsi, chaque participant répond aux besoins de l'autre implicitement ; dont le but est de le conditionner dans ses obligations et de le satisfaire. Par conséquent, l'échange représente à la fois un élément fondamental du dialogue et du (intervention et acte de langage).

#### **5-4-L'intervention :**

L'intervention est l'unité de quatrième rang de l'interaction verbale, elle est à la fois initiative ou réactive ; cependant elle peut être les deux en même temps, elle se définit comme étant la participation des locuteurs dans un échange.

Orecchioni (2001, p.98) la définit comme : « l'intervention se définit que par rapport à l'échange, et plus précisément comme la contribution d'un locuteur particulier a un échange particulier. Chaque fois qu'il y'a changement de locuteur, il y'a (en principe toujours) changement d'intervention, sans que l'inverse soit vrai : les frontières d'échange peuvent fort bien passer au milieu d'un tour ».

L'intervention représente l'élément maximal de l'échange, elle est primordiale dans son déroulement. Elle se manifeste sous forme de réponse, lorsque le locuteur émet des interrogations. Cette réponse pousse le participant à prendre des initiatives. Dans ce cas, elle engendre une réaction. En absence de réponse de la part de l'interlocuteur, le locuteur peut assumer l'initiative et la réaction en même temps .Souvent le changement de locuteur entraîne le changement d'intervention.

### **5-5-L'acte de langage :**

L'acte de langage est le dernier rang de l'interaction verbale. Il se présente comme étant sa petite unité. Par rapport à l'interaction, la place qu'il occupe est de moindre importance en comparaison des unités précédentes. Il constitue l'élément indispensable du monologue.

Trognon.A (1991p 70) dit que : « Les actes de langage constituent manifestement l'épine dorsale de la conversation(...), les actes de langages et tout particulièrement les actes directeurs, non seulement y forment la base d'une conversation, ce sont ses composantes ultimes, mais ils surdéterminent également les autres composants : intervention et échange».

Les actes de langage représentent l'élément essentiel de la conversation. Son rôle est primordial dans l'élaboration de l'interaction verbale. Ces actes déterminent l'enchaînement des idées émises par les locuteurs. Ceci organise l'alternance des prises de paroles assurant ainsi le bon fonctionnement de l'interaction en lui donnant du sens.

### **6- Théories d'interaction en classe du FLE**

L'interaction dans l'enseignement et l'apprentissage du FLE ne s'élabore qu'en présence de circonstances adéquates en vue de dépasser un processus intellectuel et rationnel. Selon Chomsky, la notion d'apprentissage c'est viser un niveau de performance. Pour Piaget, cette notion sous-tend la reconstruction totale de la langue ainsi que l'objet de l'apprentissage en s'appuyant sur l'hypothèse qu'initialement le cerveau est vierge et que ses facultés d'apprentissage ne peuvent pas être développées sans l'existence d'un contexte. Il se construit alors grâce aux interactions et aux contextes. Le processus acquisitionnel se base sur le processus d'interaction. L'enseignant les l'enseigné sont appelés à gérer en commun la progression du discours. Il faut gérer en commun des savoirs faire, du discours.

### **7-Le processus rédactionnel :**

Le processus rédactionnel a créé une série d'analyses et d'investigation. De nombreux auteurs se sont ainsi penchés sur le développement ou l'amélioration de l'exercice

réductionnel afin de dégager le processus mis en place lors de la production écrite. Selon FAYOL.M (1997), ces modèles se basent sur des idées différentes :

«Les modèles à orientation modulariste s'appuient essentiellement sur les conceptions issues des recherches linguistiques. (...) Ils prennent également argument des données recueillies en neuropsychologie cognitive. D'autre part, plus récemment, sont apparus des modèles dits connexionnistes (...). Ceux-ci conçoivent la production verbale (...) comme résultant d'interactions plus ou moins contraintes entre des unités sub-symboliques et font une moindre part aux aspects séquentiels du traitement.»

Nous ne cherchons pas ici à exposer les modèles en détail, mais nous allons nous intéresser à celui de HAYES & FLOWER car il offre à nos yeux une approche plus judicieuse et plus efficace.

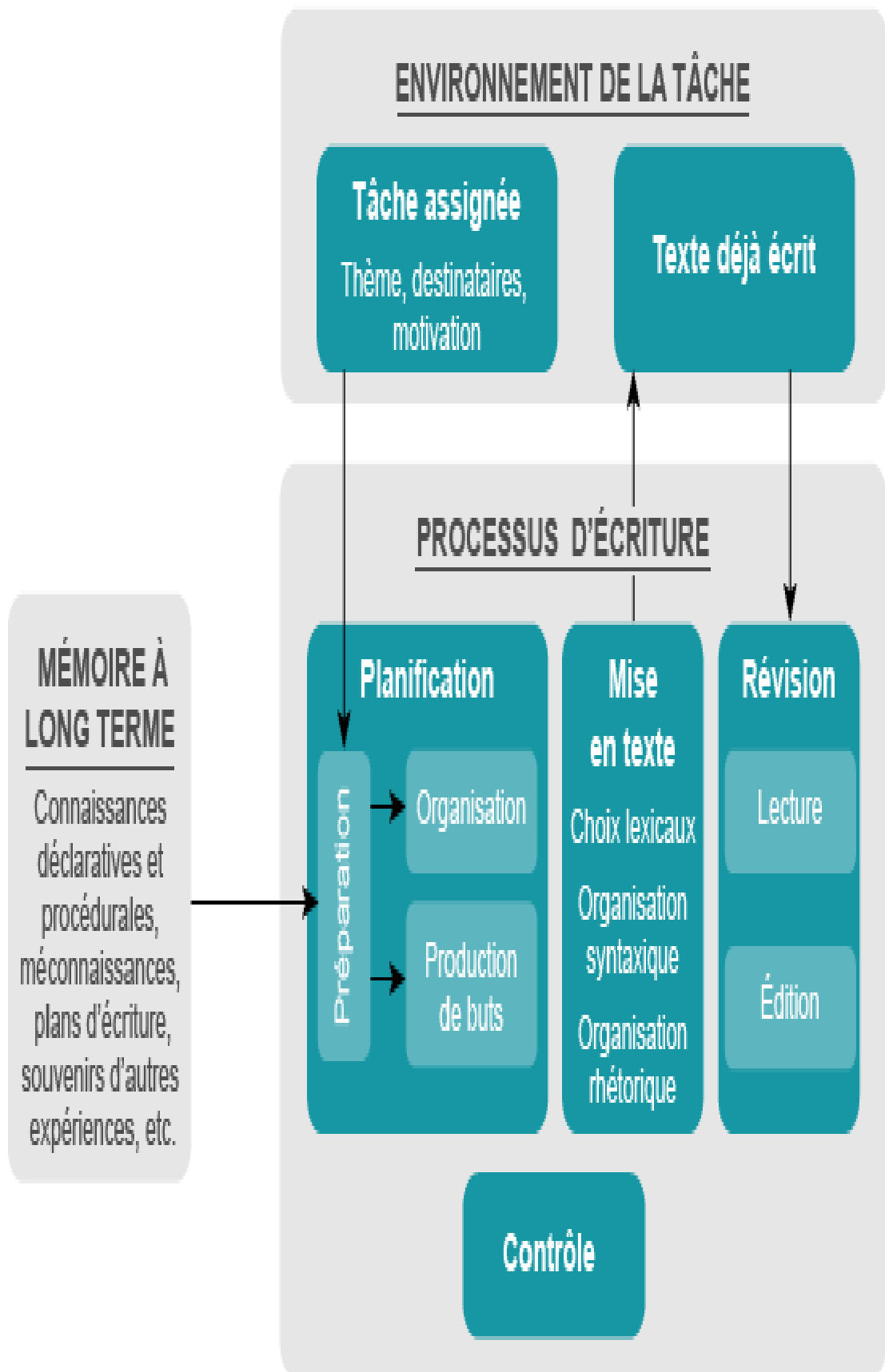
### **7-Le modèle de HAYES & FLOWER (1980) :**

De nombreux travaux se réfèrent au modèle de HAYES ET FLOWER (1980). Ces derniers ont effectué des expériences et des études liées à des protocoles verbaux simultanés afin de dégager les facteurs déterminant la production écrite. Leurs buts étaient de déterminer la cause des difficultés, les fautes commises par le scripteur afin d'y remédier et d'améliorer la rédaction.

HAYES et FLOWER ont élaboré un modèle composé de trois éléments :

- L'environnement de la tâche.
- Les connaissances acquises, et stockées pour le long terme.
- Le processus de production écrite qui comprend les processus suivant : planification, la textualisation, la révision et le contrôle.

Le schéma ci-dessous représente un aperçu du modèle :



**Figure N°1 :schéma du modèle de HAYES et FLOWER**

## **8- Le processus rédactionnel**

### **8-1. La planification**

Le contenu d'un texte n'est pas gratuit car en écrivant le scripteur vise un objectif. Pour l'atteindre il est obligatoire de faire une planification. Par conséquent, il est important que les idées à présenter soient claires. Nous appliquons ainsi une réflexion de Nicolas Boileau qui disait (1999.p86) :« Ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement,et les mots pour le dire arrive aisément» Pour qui et pourquoi j'écris?

La planification fait appel à 3 niveaux successifs :

- opération de conception: il s'agit de trouver des idées en commun après un questionnement oral. Celle-ci est importante dans le cas où les apprenants ressentent des difficultés à exprimer leurs idées.
- opération d'organisation: classer les idées afin de les hiérarchiser.
- opération de recadrage: corriger les idées progressivement.

### **8-2. La mise en texte**

La mise en texte sous-entend l'écriture des idées sous forme d'un texte organisé et cohérent. Cette opération associe une gestion à la fois locale et globale de l'écrit. La gestion locale concerne l'orthographe, la syntaxe, le vocabulaire et la conjugaison au niveau de la phrase. La gestion globale se rapporte à la cohésion, l'organisation du texte, ainsi que la ponctuation. Ces activités sont essentielles dans la production écrite car sans elles, nous ne pouvons transmettre correctement nos idées.

### **8-3. La révision/ la réécriture :**

La révision se définit comme étant une opération destinée à vérifier, rectifier une production écrite afin de l'améliorer. La révision peut s'exercer en faisant une relecture individuelle ou collective, totale ou partielle.

**Exemple de l'interaction verbale en classe de FLE dans d'autres pays (pays africain, Ghana) :**

La problématique relative à l'enseignement du FLE, ne concerne pas seulement l'école

algérienne mais se rencontre également dans d'autres pays. Nous pouvons citer comme

exemple le travail de recherche accompli par BAKAH Edem Kwasi & AGBO James Kofi dans le second cycle au Ghana, pays africain à majorité anglophone.

Cette étude analyse l'interaction verbale en classe de FLE en se focalisant sur les phénomènes tels que le choix de thème, les tours de parole, la durée de parole et les interruptions établis par Kerbrat-Orecchini (1992). L'étude privilégie une approche qualitative mais s'appuie également sur des données quantitatives. Le public cible comporte 95 apprenants comprenant 63 lycéennes et 32 lycéens.

L'enregistrement audiovisuel est employé pour collecter les données dans trois lycées ghanéens. Les résultats révèlent que les enseignants suscitent et soutiennent la participation des apprenants grâce aux thèmes personnels et impersonnels. De plus, les apprenants enregistrent un niveau de tours de parole légèrement supérieur à celui de leurs enseignants. Toutefois, les enseignants détiennent plus la parole et font la majorité des interruptions bien que les interruptions ne soient pas nuisibles au déroulement de l'interaction verbale en classe.

L'interaction verbale avec toute sa diversité offre un riche domaine exploitable sous divers angles et dans divers buts, qui est, de plus, directement en relation avec la vie quotidienne de tout individu (Mohammed, 2011). Elle se manifeste et s'exploite, par exemple, en famille, au lieu de travail, au marché, dans les moyens de transport et à l'école. C'est ainsi que l'interaction verbale fait l'objet d'étude dans le domaine de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères.

L'enseignement du français langue étrangère (FLE) a pour objectif de permettre aux apprenants d'acquérir un savoir, un savoir-être et un savoir-faire. Le français général est destiné à l'apprentissage du vocabulaire de la vie quotidienne (Cuq, 2003). Dans le contexte exolingue comme celui du Ghana où l'anglais est la langue officielle, le français est enseigné et appris comme une langue étrangère, ce n'est ni une langue maternelle ni une seconde langue (Bakah, 2011). Ainsi, l'enseignement/apprentissage de FLE a pour objectif d'apprendre aux apprenants à parler, à lire, à écrire et à comprendre. En tant que langue étrangère au Ghana, son apprentissage est limité à l'école, dans les salles de classe à partir du collège jusqu'à l'université (Bakah, 2011).

Nous observons que l'interaction verbale en classe de langue a suscité beaucoup d'intérêts chez des linguistes et des didacticiens. La manifestation de cet intérêt se définit par les nombreuses études réalisées récemment dans le domaine surtout en FLE. À titre d'exemple, Melgani (2016) a abordé les difficultés de la production orale chez les apprenants de la 2ème année moyenne CEM Athmani Mohamed – Mchounneche et de leur côté, Khelifi et Saouane (2016) ont travaillé sur l'interaction orale entre apprenant et enseignant en classe. De plus, Miloudi (2015) a enquêté le rôle des interactions verbales dans l'acquisition d'une compétence communicative en classe de FLE alors que Latreche (2014) a étudié l'expression orale en se focalisant sur les pratiques et les difficultés en classe de FLE.

De sa part, Mâlutan (2011) a effectué une étude sur l'analyse des interactions verbales en contexte didactique au lycée tandis que Marouf (2013) et Yazid (2011) ont respectivement abordé les difficultés des apprenants à l'oral et l'interaction verbale et communication orale dans la classe de langue. De leur part, Kojo (2012) et Edoh et Yiboe (2019) ont respectivement réalisé une étude sur l'alternance codique dans la classe de FLE dans quatre collèges au Ghana et Edoh et Yiboe (2019) analysent des stratégies interactives en classe de FLE dans un lycée ghanéen en se focalisant sur comment l'enseignant manie certaines stratégies interactives pour encourager l'apprenant à entrer en interaction.

Dans la même perspective, Yiboe (2010) a fait une enquête sur l'écart entre la culture d'enseignement et la culture d'apprentissage en analysant les interactions verbales produites en classe de FLE dans un lycée ghanéen. En considérant les études abordées par les chercheurs ci-dessus et d'autres, nous avons constaté que leurs travaux ont porté sur l'interaction verbale en classe de FLE aux différents niveaux. Cependant, peu d'études ont été réalisées sur l'interaction en classe de FLE au Ghana. En ce qui concerne les phénomènes abordés par les travaux ci-dessus, nous constatons que le choix de thème, les tours de parole, la durée de parole et les interruptions s'y figurent rarement. Ainsi, cette présente étude se focalise sur ces quatre phénomènes dans les interactions verbales en classe de FLE au lycée du Ghana tout en répondant à la question : comment le choix de thème, les tours de parole, la durée de parole et les interruptions se manifestent-ils dans les échanges verbaux marquant les cours de FLE au lycée dans le contexte ghanéen ? En premier lieu, nous traitons le cadre théorique de l'étude. En deuxième lieu, la méthodologie de l'étude est présentée suivie de la discussion. Enfin, une conclusion est tirée sous forme de résumé et dans une perspective d'ouverture sur le sujet.

### **Conclusion partielle :**

Ce chapitre apporte un éclairage particulier à l'interaction verbale à travers lequel nous avons entamé notre recherche sur les relations et les échanges verbaux qui s'établissent entre l'enseignant et l'apprenant. A partir des notions citées, nous pouvons conclure que l'interaction verbale fait appel à la présence d'un ou plusieurs participants capables d'animer une conversation. A cet effet, et afin d'approfondir notre travail d'investigation, nous allons étudier l'interaction verbale dans la classe du FLE.

**Chapitre 2 : L'interaction  
verbale et le processus  
rédactionnel dans la classe du  
FLE**

## **Introduction :**

Le premier chapitre expose les concepts et les théories de l'interaction verbale et le du processus rédactionnel. Dans ce deuxième chapitre, nous allons étudier l'interaction verbale dans la classe du FLE. Donc, ce chapitre s'intéresse à : l'interaction verbale comme moyen et objectif dans l'enseignement/apprentissage du FLE, le rôle de l'enseignant, le rôle de l'apprenant.

En outre, nous allons parler de : l'interaction en classe du FLE (l'interaction entre l'enseignant et l'apprenant, interaction entre les apprenants..).Par conséquent, nous allons parler dans ce chapitre des différentes stratégies mise au point et exploité par l'enseignant dans la classe du FLE (le choix des activités pédagogiques, le travail en groupe) et les difficultés d'apprentissage de la production écrites en FLE. Nous allons préciser tous ces éléments détaillés dans ce chapitre.

### **1-l'interaction verbale comme moyen d'apprentissage :**

Dans l'enseignement, grâce aux nouvelles méthodologies , les pédagogues cherchent à améliorer leurs travail en créant des interaction dans la classe , ceci en faisant appel à des rapports variés résultant des prises de parole .Afin de parvenir à cet objectif , il est nécessaire que le programme scolaire favorisent les interactions verbales afin de créer des conditions adéquates permettant à l'apprenant de s'épanouir et profiter pleinement de l'apprentissage. Le processus d'apprentissage utilise une pédagogie efficace pour l'apprenant, cette pédagogie vise à encourager l'apprenant dans le but de développer et enrichir ses acquis personnels.

Nous en déduisons que le développement des capacités verbales nécessite un exercice de compréhension et de production orale. Ces dernières ; stimule l'apprenant à interagir pour émettre son opinion, développer ses compétences personnel, et favoriser sa créativité.

Ces différentes opérations facilitent l'apprentissage et la maîtrise des langues étrangères, enrichir des débats d'idées, justifier son point de vue, convaincre l'interlocuteur à l'aide d'arguments solides. Dans cet objectif, l'apprenant s'engage dans un véritable processus : intellectuel, relationnel, social... Afin de créer un maximum d'occasions permettant la prise de parole.

## **2–l’interaction comme objectif dans l’enseignement /apprentissage du FLE :**

L’enseignement d’une langue différente de la langue maternelle, vise à développer des facultés communicatives chez apprenants.

Selon Marguerite. ALTER (1991,p11) l’enseignement est « un processus interactif, interpersonnel et intentionnel qui utilise les interactions verbales et non verbales pour atteindre un objectif d’apprentissage ».

Ainsi, afin d’atteindre un objectif d’apprentissage, il est nécessaire de faire appel à un enseignement interactif, interpersonnel et intentionnel.

A cet effet, le déroulement de l’interaction verbale exige un cadre spécifique à savoir la classe ou chaque apprenant se détermine par son statut, son rôle et sa culture personnelle .L’enseignant et l’enseigné sont contraints de respecter des normes permettant ainsi de favoriser la communication. Comme le montre M. Postic (1977) : « une action didactique organisée et orientée ».

De même, l’interaction verbale se déroule dans un contexte social qui exige une connaissance implicite de celle-ci. Elle peut s’effectuer sur deux niveaux. Le premier, concerne les questions posées par l’enseignant à l’apprenant et vice versa en particulier lorsque l’apprenant rencontre des difficultés sur une réponse ambiguë.

Par contre, le deuxième niveau concerne toutes les réponses données en classe ; nous qualifions ceci d’interaction spontané. Ses deux niveaux se reflètent implicitement à travers les échanges et les expressions affectives.

## **3-Le rôle de l’apprenant :**

Au cours de l’échange de parole, le statut et la position de chaque participant se dégage à travers le rôle de chacun d’eux. La place de l’apprenant est inférieure à celle de son enseignant.

Ainsi, dans la classe de FLE, l’apprenant est contraint de communiquer en langue française lors d’une interaction verbale ou une prise de parole.

Il doit participer aux exercices oraux et écrits. Par conséquent, l'apprenant doit :

- Prendre la parole (participer). Il doit tenir compte des normes relatives à la prise de parole.
- Il doit accepter le fait de faire des erreurs et d'être corrigé par son enseignant ou ses camarades.
- Suivre les séances d'apprentissage avec intérêt et attention. Cette attitude le poussera à émettre des interrogations sur les points ambigus.
- Il doit respecter la ponctualité par rapport aux horaires établis.
- Il doit effectuer les exercices ou activités demandés.
- Pendant l'apprentissage du FLE, et grâce à l'autonomie et la responsabilité qu'il possède, l'apprenant est appelé à construire ses connaissances individuellement.

#### **4. Le rôle de l'enseignant :**

L'enseignant personnifie le savoir et le pouvoir en même temps dans la classe. Selon les circonstances il peut être un animateur ou guide. Ainsi, il est appelé à jouer plusieurs rôles :

- à partir des supports variés déclenchés par les prises de parole, l'enseignant doit aider l'apprenant à maîtriser la langue. Il doit être capable de gérer, d'organiser et d'évaluer les situations d'apprentissage.

- Il doit guider et conseiller l'enseigné dans le but de rendre l'apprentissage à sa portée.

- Il doit choisir les voies et moyens efficaces qui permettront de rendre l'apprentissage d'une langue plus aisé.

- Il doit encourager l'apprenant à travailler seul, mais aussi au sein d'un groupe.

- étant donné que l'enseignant jouit du pouvoir et de la connaissance, il représente la référence vers laquelle se tourne l'apprenant en cas de besoin.

Selon Denis GIRARD (1985,p80) : « le facteur déterminant de la réussite ou de l'échec avant le programme, l'horaire, l'affectif de la classe et autre contrainte institutionnelle, avant même le type de méthode et des matériaux pédagogique utilisés ».

Par conséquent, le succès ou l'échec de l'apprentissage incombe à l'enseignant. Ainsi, la création de condition adéquate (qualité et fréquence) dans l'enseignement permettra une acquisition aisée de la langue.

## **5- L'interaction dans la classe du FLE :**

Il existe une différence entre l'interaction au sein de la classe et l'intervention dans la vie quotidienne car la classe constitue un espace limité permettant une communication claire et simple entre enseignant-enseigné. Cependant, les deux situations sont soumises à des règles strictes.

S. Rimbaud dit que : « la salle de classe est un lieu où la manière et le but sont un seul et même objet : la langue elle-même ; on provoque un discours par le discours pour en saisir les irrégularités... ».

Nous concluons que la classe représente le lieu primordial et nécessaire à l'acquisition d'une langue étrangère et le développement des capacités verbales et communicatives.

Ces capacités peuvent se développer à travers les échanges verbaux, mais aussi par l'intermédiaire des exercices et activités proposés par le manuel scolaire ou choisi par les enseignants. Ces activités visent à atteindre l'objectif établi dès le début de l'apprentissage.

### **L'interaction enseignant /apprenant :**

D'après les anciennes méthodes, l'enseignant a le pouvoir de gérer l'interaction dans la classe. Cette interaction traditionnelle ne donne pas assez d'importance aux interventions des élèves pendant le cours. Tandis que, dans les approches récentes telles que : les approches par les compétences, l'enseignant a un rôle très important dans la gestion de la classe et de prise de parole des apprenants. En effet, l'élève doit prendre l'initiative et interagir pendant la résolution des tâches présentées. Ce qui lui a donné la chance d'être corrigée par son enseignant et ses camarades.

### **L'interaction entre les apprenants :**

Bérard (1991,p18) Déclare que : « pour faciliter la communication dans la classe, il s'agit avant tout de créer une atmosphère différente de susciter un partage des responsabilités quand l'enseignant aura accepté de perdre le monopole des questions et des corrections, de discuter avec les élèves des objectifs des activités proposées quand les élèves sauront

véritablement écouter ce que disent leurs voisins et leur parler directement, alors se tissera un réseau de communication beaucoup plus proche de ce qui se passe dans la vie réelle ».

Nous en déduisons ainsi que l'interaction verbale peut se manifester selon les méthodes et les stratégies établies par l'enseignant. Ceci poussera les élèves à interagir entre eux. Par la suite va naître une interaction réalisée par les apprenants eux-mêmes. Dans ce cas, le rôle de l'enseignant se limite à gérer le groupe, à proposer des activités à accomplir, et à expliquer la consigne relative aux travaux dirigés. Par conséquent, l'enseignant est appelé rarement à intervenir.

L'interaction verbale se déroule entre les apprenants au sein d'un même groupe ou de deux groupes différents. Dans cette situation, certains font preuve d'activité car ils posent des questions pendant que d'autres écoutent, enregistrent, rectifient les erreurs ou proposent des solutions

- Dans ce cas, l'interaction entre les élèves amène l'apprenant à :
- Développer son aptitude à s'exprimer oralement de manière correcte.
- Aider à faciliter la transmission des connaissances de manière simple et aisée.
- Enrichir et développer ses acquis personnels et son niveau intellectuel.

## **6 -Les stratégies mises n'en œuvre pas l'enseignant dans la classe du FLE :**

### **Le choix des activités pédagogiques :**

Le but de l'enseignant est de simplifier l'apprentissage de la langue étrangère. A cet effet, il est obligé de choisir une stratégie adéquate qui permettra à l'apprenant de maîtriser la langue en le stimulant et en l'encourageant. Cette étape permettra à l'enseignant d'améliorer ses compétences langagières et communicatives. Par conséquent, le choix des activités influe sur le déroulement des leçons et a un impact direct sur l'assimilation des apprenants. A cet effet, l'enseignant ne doit pas se limiter à l'exploitation du manuel scolaire ou le guide pédagogique, mais il est appelé à faire des recherches pour motiver et créer un intérêt chez l'apprenant, facteur indispensable pour favoriser la prise de parole.

### **Le travail en groupes :**

C'est une méthode qui vise à créer une atmosphère susceptible de favoriser l'enseignement du FLE car elle est nouvelle. Les résultats seront palpables dès le début de l'activité proposé. Le travail en coopération crée chez les apprenants une motivation parce que la participation collective aboutit à rendre l'activité simple et facile. Les participants trouvent alors l'occasion d'échanger des idées, même si certains, par timidité, s'abstiennent de collaborer. Donc, à l'issue de cette activité, l'enseignant a la possibilité d'évaluer le travail de groupe et de rectifier les fautes lors d'un entretien verbal avec ses apprenants.

### **7- Les difficultés d'apprentissage de la production écrite en FLE :**

En apprenant une langue étrangère, l'enseigné peut rencontrer diverses difficultés. En classe de FLE, la rédaction est considérée comme l'exercice le plus difficile. Cet exercice met en œuvre plusieurs connaissances qui ne se retrouvent pas chez tous les apprenants. Plusieurs d'entre eux font preuve d'hésitations et renonce à accomplir correctement cette tâche. L'une de ces difficultés est liée aux connaissances déclaratives (lexique, orthographe, morphosyntaxique) et l'autre est relative aux connaissances procédurales (planification, mise en texte, révision).

#### **Difficultés liées aux connaissances déclaratives**

Les difficultés liées aux connaissances déclaratives sont répertoriées sous forme d'obstacles entravant les savoirs théoriques. Elles sont en relation avec les définitions, les règles, les lois et relations caractérisant un domaine. Dans ce type de difficultés, nous pouvons inclure les difficultés linguistiques, les difficultés socioculturelles et les difficultés référentielles.

#### **Difficultés linguistique**

Elles sont relatives à la maîtrise de la langue, c'est-à-dire le respect des règles liées à la morphosyntaxe, l'orthographe et surtout au lexique (c'est-à-dire le champ lexical), ce qui pose problème à l'apprenant. Ces difficultés révèlent l'existence des lacunes au niveau du fonctionnement de la langue. Il s'agit ici en particulier des règles grammaticales ; la

conjugaison choix des types de verbes ; la ponctuation... Ces problèmes ont pour résultat, la production de textes incohérents, pauvres du point de vue lexical.

### **a) Le lexique**

Il concerne non seulement l'acquisition d'un vocabulaire et sa richesse, mais aussi l'aptitude à choisir des termes qui conviennent et à les utiliser de façon adéquate.

### **b) L'orthographe**

D'après le CECRL 28 (2005, p92) , Elle concerne une maîtrise et une perception des symboles qui existe dans les textes écrits et la capacité de les utiliser. L'orthographe est constituée d'un ensemble de règles à appliquer lors de l'écrit. Ce concept sous-entend la nécessité et l'obligation de connaître les normes établies et de les appliquer (détecter les formes). Nous rappelons que l'orthographe se divise en 2 volets :

- l'orthographe lexicale : il concerne la transcription des termes
- l'orthographe grammaticale : celui-ci concerne tous les éléments variables adjoints à terme utilisé dans l'expression écrite (tels les préfixes, les suffixes, les terminaisons mots).

### **c) La morphosyntaxe**

La morphosyntaxe est définie dans le Petit Robert (2006, P 1792) comme étant « l'étude des formes et des règles de combinaison régissant la formation des énoncés ». Nous pouvons en déduire qu'il convient de dire que la morphosyntaxe représente l'ensemble des structures qui visent à construire correctement un énoncé sur le plan grammatical.

Nous distinguons quatre types de morphosyntaxe :

- Lexical (le radical du terme).
- Flexionnel (telle la marque du pluriel, le genre, terminaison dans la conjugaison).
- Contextuel (marqueurs syntaxiques indispensables et placés rigoureusement dans des endroits précis).
- Positionnel (organisation de termes ou d'expression caractérisée par une certaine flexibilité).

## **Difficultés socioculturelles**

La maîtrise de la langue ne se limite pas seulement à l'acquisition des mécanismes grammaticaux et en fonction de la langue. La compétence linguistique requiert la possession des connaissances et des savoir-faire socioculturels. Ainsi, la dimension culturelle de l'apprenant peut influencer sur l'élaboration de l'écrit, notamment sur le plan de la structuration et l'organisation de son travail.

Par conséquent, la dimension socioculturelle est essentielle pour parvenir à une bonne communication. Lorsque cette compétence n'est pas acquise, cela peut se refléter sur la qualité de la production écrite.

## **Difficultés des référentielles**

Au cours de l'exercice de l'écriture, l'apprenant est appelé à exploiter ses connaissances relatives au sujet traité.

La connaissance référentielle signifie la connaissance universelle. Elle exige la maîtrise du champ et du contenu en relation avec le thème choisi ainsi que les règles relatives à l'usage de la langue utilisée par l'apprenant.

### **7.2. Difficultés liées aux connaissances procédurales :**

Elles sont relatives à certains procédés à suivre dans la réalisation concrète d'un texte, comme le savoir-faire. Nous avons remarqué que dans de nombreuses situations, les apprenants rencontrent des difficultés dans l'application des stratégies d'écriture telle la planification, la rédaction et la révision de leur production écrite. Ces difficultés traduisent la non-maîtrise des processus d'écriture qui comprennent :

***a-la planification*** : il s'agit de dresser une vue d'ensemble du texte qui représente la base de la rédaction.

***b-la mise en texte*** : c'est une étape qui demande beaucoup de temps car elle a pour objectif la structuration du texte.

***c-la révision*** : cette étape exige de l'apprenant une relecture, un réglage, un affinement, opérations qui visent à parfaire le texte produit.

Cependant, l'apprenant peut rencontrer des obstacles susceptibles d'entamer la réalisation et l'accomplissement de son travail.

## **8-La révision interactive, stratégies d'améliorer la production écrite en classe de FLE :**

Tout apprentissage quel qu'il soit exige l'utilisation de méthodes. Dans le but d'améliorer la production écrite des apprenants, des enseignants se sont penchés sur cette problématique, ils ont cherché des solutions susceptibles de résoudre ce problème. Afin d'atteindre cet objectif, une solution paraît efficace : la révision interactive. La nouveauté qu'apporte cette méthode consiste à considérer la révision interactive comme moteur favorisant les échanges d'idées.

Selon Dalila Moussi (2013,p123) « J'appelle « séance de révision interactive » des textes, le dispositif didactique créé pour la recherche qui consiste à regrouper des élèves autour d'un même texte problématique afin de le réviser et le corriger ».

Par conséquent, la révision interactive est un processus didactique, capable d'améliorer la construction des savoirs.

### **Conclusion :**

Ce chapitre nous démontre que l'interaction verbale est primordiale en tant qu'exercice dans la classe du FLE. Dans ce contexte, elle doit occuper une place importante et être considérée à la fois comme moyen et objectif de l'enseignement /apprentissage de la langue à étudier. Afin de parvenir à maîtriser une langue étrangère, il existe plusieurs méthodes à suivre permettant aux apprenants de s'engager dans des échanges verbaux. Ils ont ainsi la possibilité de réaliser des progrès dans leurs compétences communicatives.

**Deuxième partie : Cadrage  
pratique**

**Chapitre 1 : réalisation de  
l'expérimentation et présentation  
du corpus**

## **Introduction :**

Nous trouvons dans ce chapitre, les applications théoriques adaptées à la partie pratique. Nous allons dans un premier temps, déterminer notre terrain d'investigation. Puis nous allons parler du public ciblé, qui constitue notre objectif. Par la suite, nous allons exposer les raisons qui nous ont poussés à faire ce choix (les apprenants de 1<sup>re</sup> année secondaire). Dans ce sens, nous présenterons les méthodes susceptibles d'éclaircir les différentes étapes de notre travail. Celles-ci consistent tout d'abord, à établir des fiches d'observations suivies de leurs objectifs. Ensuite, nous allons proposer des activités dans le cadre d'un travail individuel puis collectif, et comparer les résultats obtenus. La dernière étape consiste à dégager les conclusions de cette comparaison et la pertinence de cette méthode.

### **1-Le terrain**

Nous avons opté pour le cycle secondaire, comme terrain d'investigation. A cet effet, le lycée choisi porte le nom de : 19 mai 1956, la commune d'El kala wilaya d'El teref. Cet établissement se situe à proximité du vieux port. Bien que sa construction remonte aux années 80, il semble dans un bon état. Il compte une vingtaine de salles de classe, 04 laboratoires consacrés aux travaux dirigés et un petit amphithéâtre. Les enseignants du FLE sont trois. Les élèves fréquentant cet établissement, évoluent dans un milieu qui voue un intérêt particulier à l'étude du français, vu que El kala a toujours été réputé comme ville touristique et sa population à majorité francophile. Dans ce lycée, les professeurs du Fle dispensent un enseignement de qualité, ce qui favorise l'assiduité, l'intérêt des apprenants.

### **2-Sélection du public :**

L'objet de notre investigation concerne le cycle secondaire. Le public se compose des apprenants de 1<sup>re</sup> année qui étudient le français langue étrangère depuis huit-ans.

## **2-1-Les apprenants :**

L'âge des apprenants oscille entre 15 et 16 ans, les classes comptent environ une vingtaine d'élèves. À-propos de la classe étudiée, elle se compose de 24 élèves, 18 filles et 6 garçons. Nous avons réalisé 02 séances d'observations. A l'issue de la première séance nous avons pu nous rendre compte du niveau des élèves (niveau irrégulier), ainsi nous a permis d'évaluer le travail individuel de chaque apprenant. Au cours de la deuxième, nous avons eu la possibilité d'apprécier le travail collectif. Ces différentes étapes nous ont donné l'occasion de comparer les productions écrites.

## **2.2. Pourquoi les élèves de 1AS :**

Nous avons opté pour le niveau de 1AS (classe littéraire) comme étape préparant l'orientation vers différentes filières. A ce niveau, les apprenants ont une idée sur la branche qu'ils vont suivre. Au sein du corpus que nous avons choisi, nous notons que les deux tiers des élèves veulent poursuivre des études en langues étrangères. Par conséquent, ils ressentent un intérêt particulier pour l'enseignement du français et de l'anglais.

## **3-Présentation du corpus**

Le lieu de notre expérimentation est : le lycée 19 mai 1956 (avril 2022), durant 02 jours. A cet effet, nous avons obtenu une autorisation de la du département de français de l'Université Chadli Ben Djedid El Taref. Nous avons reçu l'accord du directeur de l'établissement qui nous a bien accueillis.

Nous avons ensuite réussi à prendre contact avec l'enseignante qui a eu l'amabilité de nous faciliter notre expérience. Notons que celle-ci enseigne dans le secondaire depuis une quinzaine d'années.

L'horaire destiné à l'enseignement du français est de 3 séances par semaine (une heure pour chaque séance).

#### **4-Déroulement de l'enquête :**

##### **4-1-1-Première séance : travail individuel (premier jet) :**

Dans la première séance, lors de la prise de contact avec les élèves, nous nous sommes présentés et nous avons exposé notre objectif à savoir, faire une expérimentation sur un travail d'ordre pédagogique avec des apprenants de première année secondaire.

Ensuite, un travail individuel a été proposé aux apprenants : la rédaction d'un texte narratif ayant pour thème, un souvenir d'enfance.

Après avoir pris connaissance du sujet, les élèves ont entamé leurs productions écrites.

L'exercice s'est déroulé dans le silence et dans une grande concentration.

A la fin de la séance, les copies ont été récupérées pour les être corrigées.

##### **4-1-2-Deuxième séance : travail collectif (deuxième jet) :**

Au cours de la deuxième séance et avant de commencer le travail, la professeure a procédé à une révision préalable.

Ensuite, nous avons divisé les apprenants en 6 groupes de 4 élèves , et nous leur avons proposé le même sujet de rédaction traiter au cours de la séance précédente.

Lors de cet exercice, les apprenants avaient la possibilité de se consulter mutuellement, d'échanger quelques fois leurs idées en langue maternelle ou de poser des questions en cas de difficultés.

#### **5- Méthodologie :**

Pour accomplir notre tâche, et pour parvenir à l'objectif fixé au début, nous allons procéder à l'établissement de fiches d'observations. Quant à la deuxième étape, c'est-à-dire l'analyse des documents (comparaison), nous allons proposer un travail rédactionnel aux apprenants, qu'ils effectueront individuellement puis collectivement. L'issue de ce processus nous permettra d'avoir une approche qualitative sur les travaux effectués.

##### **5-1-L'observation :**

« L'observation est un des régimes de la preuve scientifique : c'est une expérience d'accumulation et de recueil d'informations sur un phénomène, un objet d'étude, en absence

de variables ou sans contrôler les variables et les paramètres. L'observation est une étape différente, et souvent complémentaire, d'une expérimentation ou expérience dite contrôlée.

Elle permet de valider/invalider des hypothèses ou de vérifier des observations ou des expérimentations antérieures. Ce stade de la recherche est indispensable dans tous les domaines scientifiques, dans les sciences naturelles comme dans les sciences humaines et sociales, par exemple en psychologie.

L'observation, en tant que régime de preuve, fait partie des sciences palétiologiques ou historiques mais participe également à toutes les expériences scientifiques.

Les observations peuvent être :

- qualitatives : seule l'absence ou la présence d'une propriété est notée ;
- quantitatives : si une valeur numérique est attachée au phénomène observé par comptage ou mesure. »

En effet, l'observation est à la base de toute analyse et déduction. Ainsi, nous avons opté pour l'observation qualitative car elle fait appel à des caractéristiques d'ordre subjectifs et non à des données rationnelles, objectives et numériques.

### **5-2- Présentation de la fiche d'observation :**

La fiche se divise en quatre colonnes : dans la première colonne sont mentionnés les horaires des séances. La deuxième comporte les activités de l'enseignant(e). La troisième concerne les activités des apprenants. La dernière colonne est réservée à nos différentes remarques et observations.

L'entête de cette fiche se divise en deux parties : à droite sont mentionnés les renseignements relatifs à l'utilisateur (nom/prénom, cours/année, nombre d'étudiant-e-s, et les objectifs de l'observation). A gauche, nous trouvons d'autres informations : la filière, la date et le lieu de l'observation.

Fiche d'observation en classe		filière :	
Nom/Prénom :		Date :	
Cours/année :		Lieu :	
Nombre d'étudiant-e-s :			
Objectifs d'observation :			
Temps	Actions Enseignant-e	Action Apprenant-e	Notes/Ressources/Matériel

**Figure N°2 un tableau qui présente une fiche d'observation**

### **5-3- Les objectifs de l'observation :**

-l'observation nous permettra de déterminer le niveau des apprenants et leurs compétences communicatives en classe.

-évaluer la relation entre l'enseignant et les enseignés.

-répertorier les difficultés rencontrées par les apprenants à l'écrit et à l'oral car elles constituent un véritable obstacle à la maîtrise de la langue.

-dégager les voies et moyens susceptibles d'améliorer les compétences des apprenants.

-apporter un éclairage nouveau sur notre étude.

#### 5-4-Analyse des documents :

- **Étape 1. Prendre connaissance du titre du sujet et de la consigne et en faire l'analyse**

Ce poser la question : que nous demande-t-on ? Rechercher les termes importants contenus dans le titre et le sujet, puis les souligner.

- **Étape 2. Prendre connaissance du ou des documents :**

A partir du titre, de l'entête, du nom de l'auteur, de la source, de la date... essayer de dégager le thème, car tous ces éléments sont porteurs de sens.

La première lecture du/des documents doit être faite avec l'idée suivante : le respect du thème et de la consigne. Le questionnaire qui doit être établi préalablement est le suivant : de quoi parle t-il(s) (thème général) ? Comment ce(s) document(s) peut (peuvent) t-il (s) nous aider à respecter la consigne ?

- **Étape 3. Relire la consigne et le sujet**

- **Étape 4. Identifier et sélectionner les informations**

Recueillir les informations qui ont une relation avec la consigne. Afin de faciliter la tâche , il est utile de souligner et d'encadrer les termes ou passages intéressants. Il est possible de noter sur le document les remarques pertinentes.

L'usage des couleurs peut faciliter le travail.

- **Étape 5 : Répondre à la consigne (votre réponse doit être entièrement rédigée et contenir des paragraphes)**

**Dans un premier temps**, la consigne demande en général l'identification et la présentation du/des document(s).

**Dans un deuxième temps**, la consigne se rapporte à l'analyse : prouver la saisie du sens général. Cela nécessite la mention **du document**, des allusions qu'il faudra expliquer et analyser grâce aux connaissances.

Dans le cas où deux documents sont présentés, il est impératif de les comparer : **Identifier** et faire ressortir les liens, les points communs et les différences.

Dans un troisième temps, la consigne peut demander de dégager la visée communicative du document. Dans ce contexte, il s'agit alors de résumer en quelques lignes les conclusions liées au(x) document(s).

➤ **Étape 6. Relecture**

Consiste à rectifier et corriger les fautes d'ordre lexical, grammatical, orthographique, linguistique...

**Des pièges à éviter :**

Reformuler le document sans une analyse préalable.

Réciter le cours se référer au document.

Attribuer au document un sens qu'il ne possède pas.

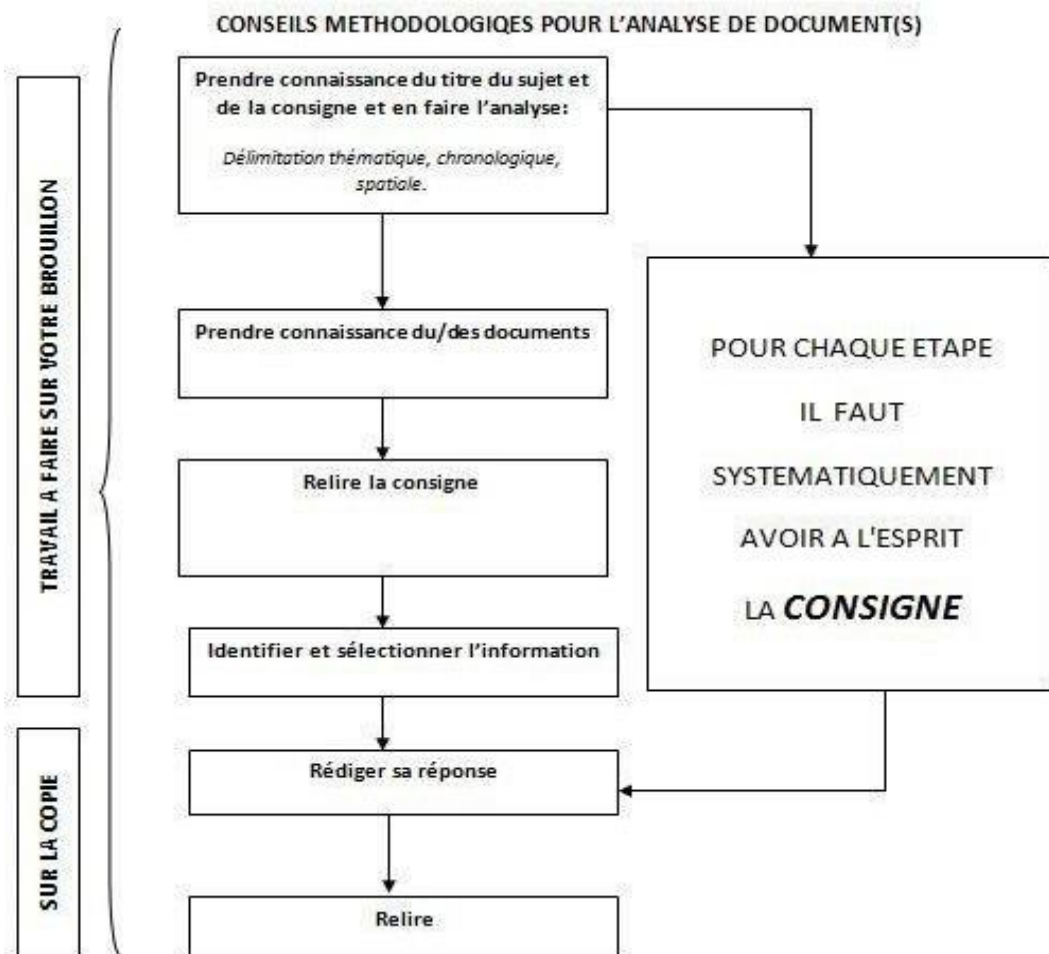


Figure N° 3 : fiche des conseils méthodologiques pour l'analyse des documents

Le but de l'analyse des documents est de dégager son intérêt par rapport à la consigne qui est rattachée.

#### **5-5-Objectif de l'analyse des documents :**

- Établir une comparaison entre deux types d'épreuves, le travail individuel et le travail collectif.

-Dégager les éléments susceptibles d'intervenir dans l'amélioration de la production écrite.

-Essayer de mettre en évidence les lacunes qui constituent un obstacle ressenti par les apprenants et ce dans le but d'y remédier.

#### **Conclusion partielle :**

Dans ce chapitre, nous nous sommes basés sur l'approche qualitative des rédactions élaborées. Nous avons utilisé deux moyens d'investigation, l'observation et l'analyse des documents afin d'établir une comparaison des textes produits par les apprenants dans les deux jets. Dans le chapitre suivant, nous allons présenter les résultats de notre enquête.

**Deuxième chapitre :**

**Analyse des résultats**

**obtenus**

## **Introduction partielle :**

Dans ce chapitre intitulé « analyse des résultats obtenus », nous allons dans un premier temps citer les résultats relatifs au premier jet, c'est-à-dire le travail individuel. Ensuite, nous mentionnerons les résultats concernant le second jet, le travail de groupe. L'étape suivante consiste à élaborer une synthèse des résultats des deux observations et faire une comparaison méthodique afin de dégager laquelle des deux méthodes est la plus efficace et ce dans le but de perfectionner la qualité de la rédaction.

### **1-Observations et résultats :**

Notre observation nous a conduits à établir certaines remarques.

#### **1-2-Observations et résultat : travail individuel (premier jet) :**

Nous avons remarqué que les apprenants étaient plongés dans la réflexion. Les occasions de communiquer étaient absentes.

Certains élèves ont tardé à prendre le stylo et commencer à écrire. Ceci nous a révélé l'existence de difficultés ressentis au niveau de la compréhension du sujet.

Les apprenants ont tenté de questionner la professeure, mais ils n'ont reçu que des réponses succinctes. Cette situation à entrainer un véritable blocage qui a empêché certains élèves d'effectuer le travail demandé.

Certains ont essayé de communiquer avec leurs voisins, mais l'enseignante leur a rappelé que le travail doit être accompli de manière individuelle.

#### **2-2-Observations et résultat : travail collectif (deuxième jet) :**

Nous avons remarqué qu'une interaction verbale s'est installée entre les apprenants du fait de leur participation active au projet. Ce facteur a été décisif dans l'élaboration d'un travail convenable.

De même, nous avons décelé à un certain moment que les apprenants ont utilisé la langue maternelle pour échanger leurs idées. De plus, lorsqu'ils ignorent la traduction d'un mot, ils n'hésitent pas à solliciter l'aide de l'enseignante (ex : madame wch ngoulou kalmet hmélt bl français). L'utilisation de cet outil les a aidé à mieux saisir le thème, et a utilisé un vocabulaire adéquat.

Nous avons aussi constaté que les élèves ont sollicité des explications de la part de l'enseignante à travers des questions posées. Ce comportement leur a permis de rédiger leur travail dans de bonnes conditions et leurs a permis de limiter le nombre de fautes lexicales, grammaticales, orthographiques...

Bien que cette méthode de travail (travail de groupe) soit nouvelle pour eux, les apprenants ont fait preuve d'organisation, de réflexion et de pertinence dans le choix des questions posées.

Nous avons noté qu'au moment de s'adresser à l'enseignante, le chef de groupe était le seul à prendre la parole et ce avec l'accord de ses camarades. Cette stratégie a permis au groupe de s'entendre sur la réalisation du projet, et donner comme résultat un travail de meilleure qualité, cohérent et bien structuré.

Au cours de leur exercice, les apprenants semblent satisfaits et intéressés car, nous avons l'impression que la tâche leur paraît aisée.

## **2- Résultat de l'analyse des documents :**

Une fois les investigations achevées, nous sommes arrivés à des résultats intéressants.

### **2-1- Résultat du premier jet (travail individuel) :**

Nous avons remarqué que la plupart des élèves ont compris le thème proposé et l'ont respecté. Seul un petit nombre d'apprenants ont fait du hors sujet car ils ont eu des difficultés à saisir le sens du travail demandé.

Nous avons noté que les consignes dans leurs ensemble ont été suivies, à savoir la structure du texte, la ponctuation, l'utilisation des pronoms, le choix des temps des verbes, l'orthographe ...

Nous pouvons ajouter à ce qui précède que le vocabulaire employé n'est pas riche. Cela traduit un niveau de langue très moyen.

De même, nous avons remarqué que deux élèves ont remis des copies vides ce qui reflète leurs incapacités à s'exprimer par écrit en français.

Notons toutefois que certaines copies (5) contiennent un travail satisfaisant.

Nous avons alors sélectionné les meilleurs travaux pour les réserver et les insérer dans notre travail.

### **2-2-Résultat du deuxième jet (travail collectif) :**

Nous avons remarqué à travers les travaux remis par les 4 groupes, la compréhension et le respect du thème proposé. Ceci est le résultat de l'interaction verbale qui s'est installée au sein du groupe et à une révision effectuée antérieurement. Les apprenants ont fait preuve d'une dynamique et d'une entraide notable. En effet, certains apprenants questionnaient spontanément leurs camarades et ont eu des réponses immédiates. La disparition des obstacles a favorisé une participation efficace et fructueuse des élèves.

Nous avons constaté également que les consignes dressées dès le début de la séance ont été pleinement respectées car ce travail précédé d'explications superficielles de la part de l'enseignante ont été suivies dans ce deuxième jet par des éclaircissements adéquats et pertinents. Cette révision a été utile et bénéfique pour les élèves.

Nous avons décelé l'utilisation d'un vocabulaire relativement riche, bien choisi, et l'emploi pertinent de termes et d'expressions spécifiques en relation avec le thème. Ceci nous a amené à faire la remarque suivante, le niveau du travail effectué est satisfaisant et révèle une volonté de parfaire le travail.

Les apprenants ont éprouvé une nette motivation et ont ressenti un véritable plaisir à travailler ensemble.

### **3-Synthèse des résultats :**

A travers nos investigations, nous sommes parvenus à tirer certaines conclusions : D'abord, l'apprenant considère que la langue étrangère comporte de nombreuses difficultés et que cela la rend inabordable et sa maîtrise ardue du fait de sa complexité. Ils éprouvent certaines craintes vis à vis de cette langue. Ensuite, le travail de groupe les motive car l'entraide est un facteur déterminant dans l'acquisition des informations et l'élaboration de la production écrite. Dans ce contexte, l'interaction verbale porte ses fruits car elle facilite la naissance des idées et leur traduction dans l'écrit. De même, programmer une révision en vue de préparer le terrain, a permis aux apprenants de produire une rédaction correcte avec un vocabulaire recherché. Par conséquent, faire appel à une révision, à l'interaction entre apprenants et l'interaction entre enseignant et enseigné sont les éléments indispensables pour la réussite d'un écrit. Nous avons donc estimé que le travail collectif a permis d'obtenir un résultat meilleur que celui du travail individuel.

### **Conclusion partielle :**

Grâce à l'exploitation méthodique des observations approfondies et à l'analyse des documents, nous pouvons conclure que dans la plupart des cas, les apprenants éprouvent des difficultés à rédiger individuellement un texte en langue étrangère. Par contre, nous constatons que le travail de groupe a un impact positif sur la qualité de la rédaction et ce grâce à la révision et aux interactions verbales.

### **Conclusion générale :**

L'interaction verbale comme nous l'avons expliqué plus haut, joue un rôle important dans l'acquisition et la maîtrise d'une langue étrangère. Dans ce contexte, l'enseignant a la lourde tâche de créer les conditions adéquates dans lesquelles les apprenants n'auront aucune difficulté à communiquer. A travers ce processus, les élèves auront la capacité d'affronter les obstacles et pourront aisément maîtriser les compétences attendues. L'interaction a un lien étroit avec le processus rédactionnel qui est l'ensemble des opérations permettant l'élaboration d'une rédaction structurée, cohérente et reflétant une progression dans les idées.

L'importance du nombre d'apprenants éprouvant des difficultés à rédiger un texte écrit en langue étrangère, nous a poussés à élaborer ce travail de recherche. Cette tâche nous a permis d'identifier les éléments susceptibles d'améliorer les compétences rédactionnelles des élèves, et de surmonter facilement les obstacles potentiels.

En réponse à nos questions, nous avons procédé à une expérimentation dans laquelle nous avons utilisé deux outils d'investigations, à savoir l'observation et l'analyse des documents. A cet effet, nous avons porté notre choix sur des apprenants de 1AS.

Après avoir achevé notre investigation, nous pouvons donc confirmer les hypothèses établis au préalable :

L'interaction verbale est essentielle, car elle représente un outil d'une grande efficacité dans l'amélioration et le perfectionnement de la production écrite sur le fond et la forme critères majeurs dans l'élaboration de l'écrit.

En plus de l'outil précédent, d'autres facteurs entrent en jeu dans ce même processus : la révision dans laquelle le rôle de l'enseignant est prépondérant et le travail de groupe qui crée des conditions adéquates à l'échange des idées et l'entraide mutuelle.

Pour conclure ce modeste travail, nous émettons l'espoir que nous avons apporté un jalon à un projet vaste et ambitieux qui est la recherche pédagogique. Cette dernière est la base du développement culturel dans la société. Nous souhaitons que cette démarche constitue le point de départ pour d'autres recherches, et ce pour l'intérêt de tous.

En effet, maîtriser les langues étrangères c'est connaître les peuples qui les pratiquent, c'est donc travailler pour la paix de tous et œuvrer pour la coexistence pacifique.

## Bibliographie

### Ouvrages :

- 1/ BANGE, Pierre, 1992, Analyse conversationnelle et théorie de l'action, Hatier, Paris.
- 2/ BAYLON, Christian, MIGNOT, Xavier, 1995. Sémantique du langage : initiation, Nathan, Paris, .
- 3/ Bérard. E, 1991., l'approche communicative, théories et pratiques. Paris : CLE. International.
- 4/ Conseil de l'Europe, 2001, Cadre Européen Commun de Référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer. Paris, Didier.
- 5/ DENIS Gérard, 1985, Enseigner les langues méthodes et pratiques, paris, bordas.
- 6/ FAYOL M., 1997, Le récit et sa construction, une approche de la psychologie cognitive, Neuchâtel, Paris, Delachaux et Niestlé.
- 7/ GOFFMAN, E. (1987) : *Façons de parler*, Éditions de Minuit, Paris
- 8/ GUMPERZ J.J, (1989), sociolinguistique interactionnelle- une approche interprétative, l'harmattan, Paris.
- 9/ HAMERS J F & BLANC M, (1983), bilinguisme et bilinguisme, Ed Mardaga, BRUXELLES
- 10/ KERBRAT-ORECCHIONI, C, 1992, Les interactions verbales, Tome 2, Armand Colin, Paris,
- 11/ Kerbrat-Orecchioni, C. (2001). La conversation. Paris: Armand Colin
- 12/ Traverso V., 1999, L'analyse des conversations, Paris : Nathan
- 13/ TROGNON A. (1999). – Eléments d'analyse interlocutoire, in Gilly, Roux, Trognon,
- 14/ Trognon, A. (1991). L'interaction en général : sujets, groupes, cognitions, représentations sociales, L'interaction : négociation du sens, Connexions, 1991/1, n°57.

## **Revues :**

1/PHILLIP, Marie-Gabrielle, MUNÖZ Marie-Gabrielle,1993, Identité-altérité : communication sociale et apprentissage de la citoyenneté, Revue Européenne des migrations internationales, vol9, n°2.

## **Dictionnaires :**

1/ CUQ, Jean-Pierre 2003, dictionnaire de didactique du français langue étrangère et second, CLE International, Paris.

2/ Le Petit Robert de la langue française 2006, Dictionnaire le robert, Paris.

3/ Le Dictionnaire Larousse, 2008, édition . Bordas, Paris

## **Thèses de magister/ doctorat :**

1/Dalila Moussi,2013, Intérêts et enjeux d'une révision interactive des textes au cycle 3 : le rôle de l'enseignant thèse de doctorat, université de Lille3 décembre .

2/ GHOULI, M L.2011, Interaction verbale en classe de langue en Algérie, Mémoire de Magister, Ouargla, Université de Kasdi Merbah, Algérie

3/Rimbaud.S, « l'interaction dans l'apprentissage en classe de français langue étrangère ».université Paul Valéry .Montpellier III Master. Mémoire en ligne : <http://www.memoireonline.com>. 2008.

## **Sitographie :**

1/<https://gerflint.fr/Base/Pologne1/competence.pdf> Vue : 01/04/2022 17:30

2/ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Observation>

nous sommes rentrés à la  
maison fatigués. Cette expérience  
restera gravée dans notre  
mémoire.

mais contents, La mer était  
calme et nous avons profité  
pour plonger nous avons passé  
la journée à nous amuser sur  
le sable doré, nous avons  
chanté, nous avons dansé, nous  
avons ramené des coquillages.  
Le soir après le repas, nous avons  
installé les tentes pour passer  
la nuit, le ciel était plein  
d'étoiles, nous avons dormi  
avec le bruit de vagues. Le lendemain

mis à courir, j'ai paniqué et  
je suis tombé, j'ai fini à l'hôpital  
avec une jambe dans une plâtre. Ce  
jour là a bien commencé,  
mais s'est terminé avec une  
douleur insupportable.

Avant de rentrer à la maison,  
j'ai acheté un cadeau pour  
ma meilleure amie.

Je n'oublierai jamais ces quelques  
jours que j'ai passés dans le  
sahara algérien.

Je me souviens d'un agréable séjour  
que j'ai passé à Biskra, il a duré  
une semaine. J'ai eu l'occasion  
de visiter un oasis, les maisons  
traditionnelles étaient magnifiques,  
les palmiers étaient haut et superbes  
nous nous sommes reposés à l'ombre  
des palmiers et nous avons dégusté  
(de) des dattes délicieuses, il  
faisait chaud mais dans l'oasis  
l'air était (très) frais et agréable.

## Les souvenirs d'enfance

Une personne traverse de nombreuses étapes importantes dans sa vie, et parmi ces étapes se trouve l'étape de l'enfance, cette étape débordante d'amour, de tendresse et d'innocence. Ici seulement, cette étape était spéciale dans la mémoire de chaque être humain. L'un des souvenirs d'enfance les plus importants est de jouer et tout ce dont il se souvient, ce sont les jeux auxquels il jouait avec ses pairs. Qu'il avait l'habitude de jouer avec ses amis du quartier comme un match de football pour les garçons, tandis que pour les filles ils jouaient avec des poupées, qui le possèdent.

Je garde en mémoire un  
merveilleux souvenir, celui  
d'une excursion en famille  
à une plage qui s'appelle  
Boutribicha. nous avons  
préparé nos affaires la veille,  
le matin nous nous sommes levés  
tôt et nous avons préparé  
notre repas, le trajet a duré  
~~2 h de l~~  
2 h de temps, nous sommes  
~~à~~  
arrivés à la plage fatigués

Le jour où j'attendais le résultat  
de mon sixième restera gravé dans  
Ma mémoire, je m'en souviens comme  
si c'était hier, j'étais avec mes  
Cammarades de classe devant l'école  
Après avoir attendre la liste est  
affiché. j'ai cherché mon nom et  
Op je suis le premier de la liste,  
j'ai couru vite a la maison pour le dire  
a mes parents. je me souviens ils  
était content et fier de moi, c'est  
un souvenir que je n'oublierais jamais

Classe 1AS  
Cliché Aniel  
2022  
24

littéraire

19 Mai 1986

### Fiche d'observation (2 jrb)

<u>Trays</u>	<u>Action Bas</u>	<u>Action appu</u>	<u>Nôton</u>
début à 11h	Elle rentre à classe et salue les élèves. Elle explique à ses élèves l'exercice qui vont réaliser. Elle divise les apprenants en groupe. Elle désigne un chef de groupe. Elle fait une petite révision sur le thème	Les élèves entrent en classe et saluent la prof. Ils prennent leur place et état que groupes sont très ils s'entraident et interagissent entre eux. ils questionnent l'enseignante. ils commencent à travailler ils produisent leur rédaction	Une atmosphère bonne et les apprenants à les apprenants contextes de travail ensemble.

- elle répond  
à une question  
des élèves.  
- elle ramasse  
les copies  
pour les  
corriger

classe LAS  
Chicha Amel  
20 22  
23

littéraire

19 Mai 1996

Fiche d'observation (1 jet)

<u>Temps</u>	<u>Action Ense</u>	<u>Action Appr</u>	<u>Notes</u>
19h à 20h	* L'enseignante rentre et salut les élèves. * elle met ses affaires sur le bureau et commence à écrire la date, la séquence le projet. * Annonce l'enté, elle annonce le but de la séance	Les élèves entrent en classe et disent bonjour à l'enseignante * ils sont attentifs * ils prennent des doubles feuilles pour répondre et réaliser l'exercice. * ils	* les élèves sont très sages. * ils mettent du temps pour répondre à répondre

- \* Emite, elle annonce le thème de la rédaction
- \* Elle donne les consignes.
- \* Elle surveille les élèves.
- \* Elle ramasse les copies

## Liste des figures

<b>N° figure</b>	<b>Représentation</b>	<b>Page</b>
Figure N°1	: schéma du modèle de HAYES et FLOWER	13
Figure N°2	un tableau qui présente une fiche d'observation	33
Figure N° 3 :	fiche des conseils méthodologiques pour l'analyse des décrets	35